

Un peu d'histoire...

L'histoire du tambourin se raconte depuis des siècles au cœur des villages où subsistent encore ces terrains de 80 à 100 m de long bordés de bancs en pierre pour accueillir les commentaires d'initiés. Autant de lieux de

retrouvailles, d'échanges nocturnes en période estivale pour le tambourin qui, depuis les années 80, s'est trouvé un deuxième souffle à jouer en salle, en gymnase. Quand on demande à la présidente de la Fédération française, Patricia

Ganivenq, la genèse de ce jeu de balle ainsi réinventé, l'ancienne joueuse, comme son paternel, grand-père et arrière-grand-père, en sourit : « C'est mon père (Louis Ganivenq) qui en a eu l'idée. Il était conseiller technique de la Fédération et trouvait impossible qu'on ne joue que l'été. » Il a imaginé ce format hivernal en 3x3 en extérieur puis en gymnase. « En 1978, avec Michel Sabatéry, ils ont

commencé à faire un mini-championnat, avec Balaruc, Florensac, Bessan... Et ont créé le jeu en salle, et même si les Italiens vont dire peut-être que ce sont eux qui l'ont inventé, ce n'est pas vrai ! » Aujourd'hui, le tambourin en salle est pratiqué d'octobre à mars par près de 700 licenciés en Occitanie sur les 2 200 en France, des jeunes aux seniors.



Patricia Ganivenq, présidente de la Fédération française de jeu de balle au tambourin (FFJB).

Tambourin

Les Bleus y vont au mental

Mondiaux en salle. Coup d'envoi ce jeudi à Rome, avec la France qui, à l'image de sa préparation physique et mentale, n'a de cesse de se structurer et se professionnaliser.

Textes Nathalie Hardouin
nhardouin@midilibre.com

À quelques encablures du siège de la Fédération française de jeu de balle au tambourin (FFJB), à Gignac (Hérault), au sein du gymnase du lycée agricole, les Français sont en mission. Les joueurs ont laissé derrière eux les coups qu'ils se donnent en championnat de France avec leurs clubs respectifs, Paulhan et Florensac en tête (pour le titre) pour ne faire qu'un, en bleu, une fois la porte de l'entraînement franchie. L'état d'esprit est le même chez les féminines avec une équipe composée de joueuses de Paulhan, Notre-Dame-de-Londres, Poussan...

Tous et toutes recentrés sur le même objectif : le titre mondial avec l'aide, et c'est une nouveauté, d'un préparateur mental, Olivier Clerc.

Comme une marche de plus

vers l'exigence du haut niveau. De la professionnalisation, pourrait-on ajouter même si les Français gardent un statut purement amateur contrairement aux semi-professionnels italiens. Ils feront le déplacement en minibus, partis ce jeudi à l'aube pour un week-end à Rome qu'ils espèrent enchanté. Les Français, il est vrai, sont tenants du titre chez les garçons, également triple champions d'Europe des clubs avec Florensac en 2023 et Paulhan en 2024 et 2025. « Jusqu'à présent, les clubs italiens ne libéraient pas leurs meilleurs joueurs pour jouer en salle pour éviter les blessures avant la saison outdoor », précise le sélectionneur des garçons Frédéric Gounel. Cette année, chez eux, ils voudront marquer le coup.

Spectaculaire et explosif
La France aura du répondant. Elle s'en est donné les moyens en innovant sur l'approche de la préparation mentale et physique avec Olivier Clerc. « C'est novateur et j'aime quand on a des idées nouvelles pour faire avancer », témoigne Fred Gounel. « Habituellement, on s'entraîne sur du jeu, beaucoup de jeu, moins sur ces deux aspects, analyse Clément Lafon. En fait, le tambourin en salle est



Dernier rassemblement pour la sélection féminine avant de rejoindre Rome ce jeudi soir. PHOTOS SYLVIE CAMBON

fait de petits déplacements, de petits changements de variation, ça va très vite et ses exercices nous préparent vraiment à ça. » Avec une quinzaine de nations représentées – « en 1992, à Turin, on avait joué les championnats d'Europe avec quatre ou cinq nations, se remémore la présidente de la Fédération Patricia Ganivenq. Ce championnat du monde va être un beau moment. Après les Jeux Olympiques, ça enchaîne pour les Italiens qui ont fait un gros travail pour que ce soit un événe-

ment. » D'autant que le sport se développe, partout.

« Un sport à part entière »

« C'est facile, il ne faut plus que trois joueurs (au lieu de cinq en extérieur), tout le monde à un gymnase. Au Bénin, ça joue sur les terrains de hand des écoles !, poursuit Patricia Ganivenq. Les puristes du tambourin, dont je fais partie, considèrent l'extérieur comme le vrai tambourin mais la salle propose un jeu moderne, spectaculaire. Ça demande agilité, réflexe, explosi-

vité, tactique ; ça va vite, ça plonge. C'est un sport à part entière. On a aujourd'hui un sport d'été et un sport d'hiver, deux versions complémentaires. Notre mission est de pérenniser l'existant, le plus dur est d'avoir des créneaux en gymnase car de plus en plus de clubs s'y mettent. Et puis, développer la pratique avec un super travail de la Ligue avec des écoles. On propose des initiations, on reçoit des gens à la Tambourithèque (à Gignac). » Pour donner toujours plus d'écho à la pratique.

EN SALLE

RÈGLES

Trois contre trois

Le jeu de balle en salle se pratique à trois contre trois au lieu de 5x5 en extérieur, sur un terrain de 34x16 m. Le décompte des points, comme en extérieur, va de 15, 30, 45 et jeu, jusqu'à 13. Matériel : tambourin semi-sonore et balles de tennis dépressurisées.

LES SÉLECTIONS

Féminines : Nadège Charles (Notre-Dame-de-Londres), Sarah Essayie (Notre-Dame-de-Londres), Lucie Fabre (Paulhan), Marion Gibelin (Poussan), Cassandra Guignol (Paulhan), Océane Pastor (Paulhan), Mathilde Vidal (Florensac). Sélectionneur : Stéphane Mauri.

Masculins : Florian Amet (Florensac), Douglas Galant (Paulhan), Marius Gay (Paulhan), Clément Lafon (Paulhan), Hélot Gounel (Pennes Mirabeau), Florian Palau (Florensac), Cédric Penas (Florensac). Sélectionneur : Frédéric Gounel. Coach mental : Olivier Clerc.

PALMARÈS

Chez les messieurs, la France est tenante du titre (2022) et triple vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs. Elle est 2^e derrière l'Italie chez les dames.

Le chiffre

14

C'est le nombre de sélections en compétition malgré le retrait du Maroc. Hommes, poule A : Catalogne, Bénin, Chine, Angleterre ; poule B : Brésil, Espagne, Hongrie, Suède ; poule C : Portugal Allemagne, San Marin, Belgique. Sans oublier l'Italie et la France. Femmes, poule A : Italie, Bénin, Catalogne, Angleterre, Brésil ; poule B : France, Allemagne, Portugal, Suède.

L'info

Les Français comme les Italiens sont exempts du 1^{er} tour et du premier jour. Ils entreront en lice contre un qualifié vendredi soir. Les féminines joueront leur premier match vendredi, à 11 h 30, face au Portugal, puis la Suède, 17 h 45. **Matches en live** sur YouTube.

Témoign

Les routines d'Olivier Clerc

Passé par l'UFR Staps, Olivier Clerc est titulaire d'un certificat de préparation mentale à l'optimisation professionnelle qui peut l'amener à travailler la performance avec un dirigeant d'entreprise ou un jeune qui passe un examen. Manager dans le domaine bancaire et coach mental dans le sport, sa passion. « Aujourd'hui, j'accompagne beaucoup de sportifs de haut niveau : cyclisme, boxe, foot, équitation, moto... » Et le tambourin, comme avec le club de Gignac qu'il a suivi sur la phase finale estivale, la saison dernière, titré en Super Coupe, championnat de France de Nationale 1, Coupe de France, Trophée Condor (Nationale 2) ! « L'idée est de permettre à l'athlète d'utiliser le maximum de ses capacités à l'instant T, explique Olivier Clerc. Vous pouvez être très bon à l'entraînement mais lors du match, subir la pression, l'environnement, les questions sur l'adversaire. L'idée est de travailler sur ces questions annexes sur lesquelles on n'a pas la main pour se reconcentrer sur des questions qu'on maîtrise. Je leur ai appris à réfléchir à haute intensité : gérer les émotions, l'oxygène, la récupération, les stratégies. Aligner tout ça permet à minima d'exploiter la totalité de son potentiel. » Cela signifie penser en objectif de moyens et non de résultat.



Cet hiver, Olivier Clerc a rejoint les équipes de France de tambourin dans la préparation du Mondial. Cela a pu surprendre : « Le tambourin reste un sport local, traditionnel, culturel et du coup, ce côté haut niveau, bien qu'on ait des sélections en équipe de France, on ne nous l'a jamais apporté », explique Léa Fabre qui a apprécié « ce travail sur soi pour avoir une influence sur le collectif ». Cela passe par la mise en place de routines pour se concentrer, appréhender ses émotions, analyser, après, sa performance... « Souvent, on a l'impression que le mental, on l'a, reprend Olivier. Mais ce n'est pas la question. Le mental, c'est un entraînement. » Ou comment aller dans les détails et exploiter son savoir-faire.

3 ARTICLES



Explosivité, réflexe, rapidité : les qualités du jeu en salle. S. CAMBON



La sélection masculine, tenante du titre acquis en 2022.

NH